

Enseignement supérieur

Les inscriptions ont commencé

R.H.A

Libreville/Gabon

LE communiqué publié depuis quelques jours par le secrétariat général de l'Université Omar Bongo, inhérent à la rentrée académique 2017-2018 ouvre la phase des inscriptions. La rentrée académique se dessine donc petit à petit au temple du savoir. Cette fois, l'opération d'inscription se fait en ligne sur le site [www.universiteomar-bongo.org](http://www.universiteomar-bongo.org). Certainement pour éviter d'éventuels débordements. D'après le calendrier signé du secrétariat général de cette institution, ces inscriptions se font en trois étapes. Elles ont débuté le 01 novembre et s'achèveront le 30 du même mois. La première est la valida-



Photo : R.H.A

tion de l'inscription des nouveaux bacheliers. Ensuite il y a celle de l'enrôlement des étudiants de licence, en attente de résultats académiques ou pas et enfin, la validation de l'inscription des anciens étudiants. Soit du 19 au 30

novembre pour les licences. Et, du 27 au 30 novembre pour les masters et doctorats. Le communiqué du secrétariat de l'UOB précise par ailleurs que l'inscription est de 15 000 francs CFA et les frais d'écolage fixés à 35 000

francs CFA. Soit un total de 50 000 francs pour les licences. Pour le cycle master, l'inscription et les frais d'écolage sont respectivement fixés à 22 500 francs CFA et 52 000 francs CFA. Soit un total de 75 000. Les étudiants en doctorat,

Les inscriptions pour le compte de cette année académique se font en ligne.

quant à eux, s'inscrivent à hauteur de 30 000 francs CFA, tandis qu'ils doivent déboursier 70 000 francs CFA de frais d'écolage. Soit un total de 100 000.

La rentrée académique est quant à elle fixée au 20 novembre pour les licences et le 27 novembre pour les masters. Le démarrage de ces inscriptions vient ainsi clore le débat autour des universitaires.

Ici et ailleurs

•Noces

Le collectif L'kuèle Brunch pour un mariage facile



Photo : R.H.A

L'équipe L'kuèle Brunch, essentiellement composée de jeunes dames entrepreneures, était face à la presse mardi dernier. Il s'agissait de présenter des opportunités de se marier dans un contexte de pesanteurs socio-économiques. D'où l'intérêt des ateliers prévus ce samedi au cours du Salon du mariage que l'équipe va animer au Radisson Blu. Pour cette première édition, Nicaise Ada Ella a indiqué que « le collectif veut faire un brunch autour de la question du mariage, avec pour innovation un clin d'œil aux invités à travers des ateliers d'éducation sur les choix et démarches à faire, et leurs implications pour les conjoints et leurs ayants droit. Des ateliers qui seront animés par des experts. » L'édition 2017 sera axée sur le mariage à l'état civil, car il demeure aujourd'hui la forme de mariage reconnue par la loi. Et donc qui accorde des assurances à ses contractants. Plus qu'une simple rencontre d'affaires entre particuliers et prestataires de services, ce sera le lieu pour les couples de rencontrer des juristes, officiers d'état-civil, sexologues, leaders religieux à même de les édifier sur les essentiels du mariage. Une tombola sanctionnera cette première édition. Le gagnant devra bénéficier d'un mariage entièrement financé par L'kuèle Brunch et leurs différents partenaires.

•Santé publique

Fermeture des établissements privés de santé

Le gouvernement nigérien a ordonné la fermeture de quatorze établissements privés de santé, a indiqué hier le ministre de la Santé à la télévision, qualifiant la situation d'"alarmante" dans ce secteur. Ces sanctions extrêmes ont été prises après des mois de contrôles menés dans des cliniques, cabinets de soins, pharmacies et maternités du pays, principalement dans la capitale, Niamey, a expliqué le ministre de la Santé, Idi Illiassou, qui a rencontré, jeudi, les acteurs privés et syndicats de la santé.

Rassemblés par R.H.A

Santé/Coopération Gabon-Japon

Deux ambulances médicalisées remises à l'hôpital Albert Schweitzer

Styve Claudel ONDO MINKO

Lambaréné/Gabon

PASSE le cocktail de remerciement, organisé en septembre en son honneur, pour les deux ambulances médicalisées, offertes au Gabon par son pays, l'ambassadeur du Japon au Gabon, Masaaki Sato, a tenu à livrer personnellement ces véhicules à l'hôpital Albert Schweitzer de Lambaréné. C'était samedi 28 octobre dernier, en présence du président de la Fondation internationale Albert Schweitzer, du directeur régional de Santé du Moyen-Ogooué, représentant la tutelle, et des responsables politiques et administratifs locaux. Le diplomate nippon a rappelé que ce don s'inscrit dans le cadre du programme de coopération bilatérale entre les deux pays dénommé "Dons aux micro-projets locaux contribuant à la sécurité humaine". Félicitant, en outre, l'ancien ambassadeur du Japon au Japon, Jean Christian Obame, par



Photo : Escife NDILOROU

L'ambassadeur Masaaki Sato remettant les clés des deux ambulances médicalisées au président Daniel Stoffel. Photo de droite : Les membres du conseil de la Fondation internationale Albert Schweitzer et les responsables posant autour du diplomate nippon.



Photo : Escife NDILOROU

ailleurs l'initiateur de ce projet, Masaaki Sato a indiqué que ces ambulances médicalisées entièrement équipées, d'une valeur de plus de 30 millions de francs, « permettront aux malades, aux femmes enceintes et autres blessés d'être évacués vers l'hôpital Albert Schweitzer ou d'autres structures sanitaires dans les meilleures conditions et de façon rapide, afin d'accéder aux soins appropriés. » De son côté, le président de la Fondation internationale Albert Schweitzer de Lambaréné, Daniel Stoffel,

s'est réjoui des fruits de la coopération liant les gouvernements des deux pays sur le plan sanitaire. « C'est un jour de joie, un jour spécial. Car le peuple japonais nous gratifie de deux ambulances équipées d'une technologie de pointe », a-t-il déclaré. Le médecin allemand se dit convaincu que cette nouvelle acquisition va contribuer à accroître la qualité du service médical offert aux populations du Moyen-Ogooué et ses environs. Puis, celui-ci de rassurer : « Soyez assuré que nous mettrons tout en œuvre,

pour garantir la longévité de ce don, de sorte que nous en soyons dignes. » Julien Meyong Bekale, le directeur régional de Santé (centre) du Moyen-Ogooué a, quant à lui, qualifié le geste du gouvernement japonais de salutaire et de haute portée. « Il tombe à point nommé, d'autant que ces ambulances renforceront les capacités opérationnelles de nos structures sanitaires, particulièrement de l'hôpital Albert Schweitzer, qui accueille des malades provenant d'autres provinces du Gabon. Non seulement la prise en

charge sera désormais plus facile. Mais aussi, et surtout, le nombre de décès ira inéluctablement décroissant », a expliqué le représentant du ministre de la Santé. Pouvant efficacement faire face à toute urgence médicale, les deux ambulances de marque Toyota sont dotées d'un brancard, des sangles et d'une rampe pour sérum. Mais également d'un mécanisme d'oxygénation complète, d'une boîte à pharmacie fixe et des avertisseurs lumineux tournant à l'avant avec sirène.

Petit angle

Une coopération vieille d'avant les Indépendances

SCOM

Libreville/Gabon

LE Gabon et le Japon sont deux nations dont l'amitié remonte à très loin, c'est-à-dire à la période

précédant les Indépendances en Afrique. En guise de témoignage, le diplomate nippon dans notre pays cite la case du Japon, aménagée sur le domaine abritant la structure sanitaire de l'hôpital Albert Schweitzer. Il s'agit d'un vestige

des années 1960, le fruit de la collaboration scientifique de près d'une décennie entre les Dr Takahashi et Albert Schweitzer. A ce jour, cette coopération s'est accrue et tout autant qu'elle s'est diversifiée. Notamment par

l'envoi de volontaires japonais, la construction du Centre communautaire des pêches artisanales de Lambaréné (CCPAL), le projet de recherche scientifique sur les maladies virales incarné par la mise sur pied du Centre de re-

cherches médicales de Lambaréné (Cermel), en collaboration avec l'Université de Nagasaki. « L'ambassade du Japon ne ménagera aucun effort pour que ce système d'aide se poursuive et se maintienne à l'avenir », a rassuré Masaaki Sato.